

Yvelines : Marlène incarne la mobilisation pour « sauver Grignon », sanctuaire de l'agronomie française

Depuis le projet de cession du domaine, Marlène Stickel se bat dans l'association Grignon 2000 pour faire de ce berceau de l'agronomie française, qui a hébergé l'école AgroParisTech, un « site emblématique de la transition écologique ».



Thiverval-Grignon (Yvelines), mardi 16 mai 2023. Marlène Stickel, 25 ans, ingénieure en agronomie formée à AgroParisTech, est salariée de l'association Grignon 2000. LP/Elisabeth Gardet

Par Elisabeth Gardet

Le 19 mai 2023 à 11h39

0

Le roman d'Émile Zola « la Terre » dépasse de son sac à main. Elle a 25 ans, un CV en béton et une détermination qui ferait voler en éclats les discours les plus pessimistes sur le désengagement de la jeunesse. Ingénieure agronome formée sur les bancs d'AgroParisTech, à Thiverval-Grignon (Yvelines), puis à Paris et en Espagne dans le cadre d'un parcours Erasmus, Marlène Stickel est salariée depuis octobre 2022 de [l'association Grignon 2000](#).

Ce collectif, qui regroupe d'anciens « agros », des élus locaux et des « amoureux du domaine », se bat pour préserver le site de Grignon, berceau de l'agronomie française depuis 1826. En septembre dernier, l'école d'ingénieurs AgroParisTech hébergée dans ce château du XVIIe siècle a déménagé à Palaiseau (Essonne), sur le site ultramoderne de Paris-Saclay.

L'avenir du château de Grignon, lui, est toujours en suspens. En novembre 2021, le projet de cession par l'État à un promoteur immobilier pour 18 millions d'euros a échoué. La concertation engagée par le préfet des Yvelines en janvier dernier est toujours en cours.

Baptisé « Grignon Campus », le projet de l'association Grignon 2000, qui souhaite faire de ce site un centre international pour la transition écologique des systèmes agricoles et alimentaires, a été peaufiné jusqu'à la moindre virgule. Grignon attend. Et Marlène en a fait son cheval de bataille.

« Il s'est passé quelque chose ici qui m'a transformée »

À 18 ans, le bac en poche, elle ne connaît « strictement rien au monde agricole » mais a toujours eu envie de travailler « autour de l'alimentation ». Elle se lance dans deux années monacales de prépa scientifique à Paris, avec le concours d'AgroParisTech au bout du tunnel.

Newsletter L'essentiel du 78

Un tour de l'actualité des Yvelines et de l'IDF



[Toutes les newsletters](#)

Elle débarque à Grignon avec 329 autres aspirants ingénieurs, qui seront ses compagnons d'internat pendant un an, en rase campagne. Paradis « paumé » dans un parc de 300 hectares, caveau mythique à demeure pour les soirées étudiantes — « forcément, ça crée des liens », plaisante Marlène — mais surtout « une âme et une histoire inestimable ».

Depuis [Charles X](#), des générations de cultivateurs s'y sont formées aux bonnes pratiques avant que le site ne devienne une prestigieuse rampe de lancement pour ingénieurs. Les « Gueules cassées » de la guerre de 1914 y ont réappris à travailler la terre avec des outils adaptés à leur handicap, des résistants s'y sont mobilisés pendant la Seconde Guerre mondiale...

Un projet immobilier aurait été « inimaginable »

« Je suis devenue amoureuse de cet endroit. Il s'est passé quelque chose ici qui m'a transformée. C'est resté viscéral

», résume Marlène. Dans un discours émouvant prononcé lors de sa remise de diplôme et publié sur les comptes Facebook et YouTube de Grignon 2000, la jeune ingénieure fait cette confidence qui résume tout : « En deuxième année (...), je découvre enfin la vocation qui ne me quittera plus : moi, quand je serai grande, je voudrais sauver Grignon ».

En mars 2020, l'étudiante de l'époque est à Paris lorsqu'elle apprend sur les réseaux sociaux que Grignon va être vendu. « Je suis devant mon ordinateur et je découvre cette nouvelle impensable, raconte la jeune femme. La procédure de cession devient réelle et l'appel est taillé pour un promoteur immobilier. Je découvre aussi que Grignon 2000 va se mettre sur les rangs pour tenter de faire barrage. »

Avec une amie, Marlène décide de rejoindre l'association. Un an plus tard, en mars 2021, [le blocus du site](#) s'organise. « Et en plein été, nous avons appris que le promoteur avait remporté l'offre, se souvient Marlène. Un projet immobilier sur ce site qui nous a tant portés... Ça m'a

semblé inimaginable. »

À lire aussi Mobilier du château de Grignon bradé aux enchères : la Cour des comptes ouvre une enquête

Dès septembre 2021, de « gros vices de procédure » apparaissent, notamment des étapes qui ont été « oubliées » dans le processus de vente, et surtout la cession des bois avec le domaine, alors qu'ils sont inaliénables. La vente est suspendue. Et l'horizon se dégage à nouveau.

L'association a présenté son projet à l'Assemblée nationale

Mercredi 17 mai, l'association Grignon 2000 portée par Mathieu Baron, son délégué général, a présenté son projet à l'Assemblée nationale lors d'une « rencontre transpartisane » organisée par [Karl Olive, député \(Renaissance\)](#) de la douzième circonscription des Yvelines.



En mars dernier, le conseil d'administration

d'AgroParisTech a adopté à l'unanimité une motion sur l'avenir de Grignon proposée par l'association. Elle comporte cinq « conditions indispensables à un projet de reprise » et a été remise au préfet des Yvelines.

L'État resterait propriétaire de ce futur « site emblématique de la transition écologique » et la fondation AgroParisTech serait titulaire d'un bail emphytéotique. Les « espaces vivants » seraient conservés « sans artificialisation ». Et un partenariat public-privé favoriserait « l'ouverture du site sur son territoire », avec des espaces de médiation scientifique et culturelle. En attendant la décision du préfet, une visite est programmée dans les prochaines semaines « en présence de députés ».

« Si le projet fonctionne, je prévois que cet investissement dans l'association soit mon travail pour les dix prochaines années », projette Marlène. La suite ? « Du maraîchage bio ? La culture des céréales ? imagine-t-elle. Un jour, sûrement, je reviendrai à la terre. »